



Inishbofin



Island of white cow,
entrée de Mayo's County



Ci-dessus, le quai au fond (sur la carte) il est moins fréquenté que le plus récent plus en avant dans la baie.
Le "Heritage Musum" est le bâtiment plat à toit vert, sur la droite c'est un grand *Resort* offrant spa, solarium...



Partis de Clifden avec le vent dans le pif, nous avons débordé Cruagh en s'aidant du moteur. De là, le cap vers le Nord nous a permis d'aller tout schuss sur Inishbofin en passant entre High et Friar islands. Les 2 tours blanches à aligner, se repèrent facilement. Par contre, cela fait vraiment raser les cailloux "Gun Rock" juché d'un phare, on désaligne légèrement, s'agirait pas de se faire surprendre par le ressac à proximité. Nous avons mouillé entre les 2 quais, pas de mooring visiteurs, mais ça a bien croché. Oh! Un petit voilier français à côté de nous. Nous ferons connaissance demain bien sûr.

Comme à chaque fois où nous avons mis l'ancre à l'eau... enfin Régis surtout, parce que moi je préfère être aux gaz et à la barre que manipuler le guindeau (même électrique) la chaîne, tout ça. Régis accroche 2 bouts munis de caoutchoucs amortisseurs, sur la chaîne à l'aide de mousquetons. Puis laisse encore filer de la chaîne. Ces bouts frappés aux taquets avant, évitent les à-coups et le risque que l'ancre se décroche lorsque il y a de la houle. Parfois, Jaoul a tendance à tirer des bords au mouillage. De plus, une 2^{ème} ancre est mise à l'eau, si la 1^{ère} dérape, celle-là devrait crocher. Bref ceinture et bretelle, on n'est jamais trop prudent.

Le lendemain matin, nous hélons nos voisins quittant leur bord à la rame, eux, présentations sont faites et nous nous retrouverons en fin de journée.

Marmouz
d'Amédée et Claudine





Inishgort, Inishshark et les îlots du Ship sound



Nous allons à terre, petit tour en annexe derrière l'îlot Glassillan. Peu d'eau-là, il n'y a que de tous petits bateaux. Nous nous mettons derrière le 2^{ème} quai, constatant que le trafic est plus actif au 1^{er}. Le ciel est couvert mais il ne pleut pas, direction l'West de l'île, vers Inishshark. Arrivant vers cette extrémité, le soleil fait des percées, nous pataugeons dans les tourbières de la côte NW. Je suis intriguée par de petites taches blanches au loin, j'ai cru que cela pouvait être des touffes de laine accrochés aux herbes. En me rapprochant, on dirait du coton sauvage, Régis m'apprend le nom : linaigrette, probablement entre lin et aigrette. J'ai le nez collé à raz-de-sol, testant la fonction macro de mon appareil sur cette végétation miniature. Nous revenons vers le sud de l'île. Le bourg de Westquarter est proche d'une bande de galets séparant la mer d'un étang, Loch Bo Finne. D'où vient la légende d'une vieille femme et sa vache blanche (Bo Finne = White Cow) apparaissant à des pêcheurs paumés dans le brouillard et débarquant là. On a juste vu des moutons et leur berger à vélo, faut dire qu'il y avait une éclaircie et qu'elle n'apparaît que tous les 7 ans...

De retour au quai, on en a plein les bottes, c'est le cas de le dire ! Car nous ne portons pas nos chaussures alors ça nous chauffe les pieds après cette belle marche, quoique dans les tourbières on est restés au sec. Nous croisons Amédée et Claudine au bourg, je leur propose de venir dîner à bord, avec la permission du capitaine qui approuve. RV est pris après l'écoute de la météo. Ils sont de Nantes, Amédée a construit son voilier il y a une vingtaine d'année, un Muscatel (si je me souviens bien, c'est un plan Harlé au nom proche du Muscadet) en bois d'ajacou. Le lendemain, nous irons dîner sur leur bord, il est superbe, bien pensé. Dommage qu'il soit peint, c'est trop d'entretien s'il avait été vernis. Ils viennent régulièrement sur l'Irlande, l'An-



Les tourbières de l'extrémité NW







Loch Bo Finne



Près de West Quarter, la bande de gallet séparant la mer du lac. Difficile de parler de villages car les habitations sont plutôt éloignées les unes des autres. De vieilles masures sont à l'abandon ou à vendre en état de ruine. Toutes ont des dessins d'enfants peints sur les planches bouchant les fenêtres.





Sur le chemin en direction de Est End, les grandes plages et l'îlot Inishlyon



gleterre. Cet été Claudine l'a rejoint à Dublin. Retraités, ils prennent le temps, 2 mois, vu que la modeste motorisation et les poids à embarquer (gasoil, eau, voiles car pas d'enrouleur) ne leur permettent pas d'aller partout sous n'importe quel vent.

Le 2^{ème} jour, il fait un temps de crotte, du crachin sans discontinuer, nous sommes allés vers le côté Est de l'île. Il y a de belles plages, un autre bourg "Knock" et un mouillage possible.

Inishbofin est beaucoup moins touristique que Inishmore, rien de comparable, pas de boutique, peu de cyclistes, rares voitures, pas de tours en minibus ou carriole. Seul un Algéco fait office d'épicerie et de poste près du 1^{er} quai, et pour les clopes c'est au distributeur du grand pub "Days". A l'"Heritage Museum" quelques souvenirs fabriqués localement, des livres relatant l'his-

toire et guides faune et flore. Outre quelques B&B, il y a de plus importants "Resort" offrant spa, furieusement tendance ça, moins ringard que la thalasso. Vers le NE du bourg, une piste d'atterrissage est en cours de construction ainsi que l'élargissement de la route qui les relira, des maisons se bâtissent aussi.

La visite du "Heritage Museum" vaut le coup, c'est émouvant de simplicité et riche de témoignages. Vous donnez ce que vous voulez pour le maintenir en vie, c'est un bâtiment d'une pièce qui pourrait ressembler à une brocante. Des objets modestes de la vie quotidienne sur l'île, vélo déglingué, accessoires vestimentaires, outils d'artisans, casiers de pêcheurs... d'autres rapportés par les migrants revenus avec électrophone, miroir, coquet nécessaire à toilette, jolie vaisselle. Aux murs, de

simples photocopies sous plastique relatent la terrible tempête de Cleggan en 1929, les noms des bateaux et pêcheurs disparus (un livre + complet à ce sujet), les familles dévastées, la famine, la désertification de Inishshark, les demandes d'embarquement pour l'Amérique, des repros de photos anciennes des habitants, les lettres des cousins américains... Plus récemment, des coupures de presse d'un fait divers survenu en 2001, un gars qui a pété les plombs et fait un carnage. Des photos de serrage de pognes entre la cheftaine insulaire et celui de l'économie du pays accordant des sous pour le développement de l'île grâce au futur aéroport. Ce désenclavage risquait de leur perdre leur âme...? Nous quitterons Inishbofin dans la matinée pour aller sur Killary harbour, on espère voir le haut des montagnes de ce fjord. 🌀

